Richesse humaine

Regardée de loin, puis crainte pendant quelques semaines, la vague de covid-19 est arrivée. A déferlé. A ravagé.

Aperçu à l'horizon, craint depuis des années, le naufrage en France de l'hôpital public est annoncé (lire en rubrique Lu pour vous "La casse du siècle" p. 386). Dans le privé comme dans le public, les soignants s'épuisent, l'humanité des soins est de plus en plus souvent mise à mal.

Pourtant les soins continuent. Les limites sont repoussées chaque jour encore un peu plus loin. Tout un ensemble de personnes résistent, par conscience professionnelle, solidarité ou obligation. Elles assurent encore le nettoyage, le confort minimum, les repas, l'approvisionnement, l'accueil et l'orientation des patients, leur transport, la tenue des dossiers, la logistique, l'informatique, les besoins et les soins quotidiens, les décisions de soins, les gestes techniques et non techniques, la préparation et la dispensation des traitements, leur distribution, l'hygiène, la surveillance et la correction des erreurs, la surveillance et la notification des effets inattendus, la surveillance épidémiologique, la recherche et l'évaluation, l'organisation face à la désorganisation, etc. Tâche immense tant le système de santé a été fragilisé.

Et après ? La recherche de la meilleure efficience sera-t-elle jaugée à la qualité du service rendu aux patients, ou à la quantité d'excédent budgétaire ? Paiera-t-on à sa juste valeur le travail des personnes qui font tenir le système en assurant des tâches "invisibles" aussi bien qu'une présence humaine auprès des personnes malades ou dépendantes, ou seront-elles oubliées ? Le personnel des services hospitaliers, des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, sera-t-il une richesse au service du soin, de la dignité, du rétablissement, de la reconquête de l'autonomie des patients, ou une charge financière à réduire coûte que coûte ? La formation des futurs professionnels de santé donnera-t-elle largement la priorité aux compétences relationnelles, à l'empathie, à l'indépendance professionnelle, à l'intégrité, à la générosité, ou surtout à la capacité à appliquer des protocoles standardisés et des directives à visées économiques ? Les pénuries de médicaments seront-elles exceptionnelles, ou resteront-elles d'anodines contreparties aux solides dividendes des actionnaires des firmes pharmaceutiques ?

À l'inverse d'un système de santé qui se dégrade, la société a besoin d'un système de santé solidaire, renforcé, digne de toutes ces personnes qui œuvrent en priorité dans l'intérêt des patients, sans distinction, dans le respect de l'avis et de la vie de l'autre. Coûte que coûte.

Prescrire

ÉDITORIAL

Téléchargé sur prescrire.org le 18/05/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement